

Été 2000, je découvris derrière le bleu d'yeux insistant qu'il existait un pays de neige et de lumières douces: la Finlande. Je décidai d'y vivre le temps d'un stage. En attendant, j'appris les rudiments de cette langue, et y pris goût.

Je rentrai de un premier séjour dans l'obscurité de Noël déçu de n'avoir pas retrouvé le regard qui m'avait décidé, mais conquis par le pays. J'avais également rencontré Matti Pöyry, architecte, qui m'avait invité dans son sauna pour toper notre convention de stage. Je l'avais demandé le plus long possible, histoire d'avoir le temps de parler finnois!

Mais quand je débarquai pour la seconde fois, fin mars, Matti avait pris la décision d'aller étudier au Japon cet été-là, ce qui eut une influence considérable sur les activités de l'agence: dans cette fébrilité d'avant départ, je n'avais plus vraiment ma place... Je me mis donc à raconter mon quotidien à mes amis, les Blaireaux.

Ce sont là mes premières ébauches de Carnets, et leur principal intérêt est l'évolution rapide du style, qui aboutit en deux dizaines de pages à ce qu'on pourra lire ensuite envoyé du Panamá par exemple...

Carnets de Finlande 0

Perjantai, 6 huhtikuu¹ 2001

Ici, ils ont des trains grande ligne et même des trains de banlieue tout confort, avec accès handicapés total, radio à chaque siège, coin enfants avec jeux, liste de ce que vendent les ambulants, et une télévision en boucle pour expliquer tous ces trucs! Un seul défaut: ils ne vont pas vite!

La politesse locale est surprenante: On ne dit pas "bon appétit", mais on remercie après le repas, même si on a mangé seul. Tous les bruits "naturels" sont tolérés: Reniflements, slurps, et rôts divers. Par contre, siffler ou chantonner est très mal vu ("bruits humains"?). On ne se tient pas les portes, et le mot "merci" n'est employé que rarement, et donc prend du sens. De même pour "s'il vous plaît", et encore pour les salutations: un Finlandais ne se gênera pas pour vous dire qu'il va mal si vous le lui demandez!

Et puis, ils ont des serrures de fous (après dix jours, il me faut encore cinq bonnes minutes pour ouvrir une porte!), et qui en plus tournent à l'envers... Dans un pays où (à part dans la capitale) on ne ferme que rarement sa voiture, faut l'faire!

Voilà. J'en ai un peu marre de ma formation GDL²: ça me change un peu...

Frère qui aime bien son crayon

¹ Avril

² Le principal bénéfice professionnel de ce stage fut cette formation de quelques jours sur le langage de programmation d'archiCad. Je me suis prouvé que je maîtrisais le langage de l'informatique et sa logique simple.

Hier dimanche: visite des architectures d'Alvar Aalto³: son atelier, sa maison, la "maison des ouvriers" et une usine (chais plus laquelle)... Impressionnant, comme je pouvais m'y attendre. Et pis, Matti a bossé chez Aalto: ça fait quelque chose de l'entendre raconter ses souvenirs! Vous vous en foutez? Bon. Mais comme le reste du ouik a été consacré à l'étude du GDL, on ne peut pas dire que ça ait été typiquement finnois! Encore que: paraîtrait que c'est en Finlande que ça accroche le mieux, ce langage.

Frère qui enfin ne se fait pas chier à faire de la CAO...

C'est presque aussi calme sur la liste qu'ici⁴! 'Faut dire que le plus impressionnant en Finlande, c'est peut-être le silence omniprésent, même en ville. Des chiottes du bureau, on entend les touches des claviers... Je pense que c'est tout dire! Et je ne pense pas que les normes acoustiques soient moins drastiques qu'en France, mais c'est juste que dans ce silence écrasant, la moindre mouche fait des bruits de turbo-réacteur. Et du coup, comme je l'ai déjà dit, il est très mal vu de siffler ou de chan-tonner: je souffre.

Le premier jour, sur les 400m du chemin du bureau, j'ai vu une sorte d'oie sauvage (je ne suis pas zoologue). Le lendemain, une sorte de téttras, ou un truc comme ça. Je l'ai revu ensuite de temps en temps. Il y a pléthore d'écureuils, et il y a deux jours, j'ai vu un lièvre énorme traverser le jardin, plus gros qu'un gros chat, le lièvre! Et dire qu'on est à 20mn du centre historique d'une ville millionnaire (quand même)! J'ai l'impression d'être plutôt en campagne profonde! Ça doit faire quelque chose, la Laponie!

Dernier truc marrant pour aujourd'hui: il est bientôt 8h (du matin, si, si): ça fait donc une heure et demie que je bosse (on a fait des trous dans les murs pour installer la toute nouvelle imprimante, une laser couleur, si, si!)... La journée de travail commence à 6h30 am, mais se termine entre 15 et 16 (avec qq pauses). Ce qui laisse bien du bon temps ensuite! Je trouve ça assez génial. Bon, d'accord, je suis un matinal.

Et du coup, ça bouscule pas mal le rythme des repas du Français moyen: je prends un solide petit déj' vers 9h00, au boulot, et puis un second et dernier repas en rentrant, à 4h. Moi, c'est le rythme dont je rêvais en France; ici, on me l'impose! Quel bô pays...

Bonne nuit les petits

Frère nounours.

³ Outre celle d'Aalto, l'architecture de Finlande en général est l'une des grandes raisons de mon amour immodéré pour ce pays qui aurait pu n'être que celui d'une déception amoureuse.

⁴ Les *Blaireaux* sont sur une "mailing liste".

Eletään vuotta 52 eKr. Roomalaiset ovat miehittäneet Gallian... Mutta eivät sentään aivan kokonaan: pieni kylällinen voittamattomia gallialaisia pitää yhä puoliaan valloittajaa vastaan. Elämä ei kaikin ajoin ole helppoa Rooman legioonalaisille, jotka asuvat Cideriumin, Akvariumin, Laudanumin ja Periferiumin linnoitetuissa leireissä...

(C'était "Nous sommes en 52 avant JC. Toute la Gaule...") Ben oui, parce que s'ils ont une quantité sincèrement impressionnante de groupes de musique, les Finlandais n'ont pas l'air de s'être lancés dans la BD. Mais la bibliothèque municipale est bien fournie en la matière, et même avec un certain goût: si on passe un premier tiers de "Comics" d'outre-atlantique, restent deux bons tiers de bonne production franco-belge (traduite, bien sûr). Je me souviens avoir vu du Comès, du Canardo, et même du Reiser! Je ne parle pas, cela va de soi, des Spirou, Lucky Luke et autres Astérix...

J'ai faim: parenthèse bouffe, donc... Ils vendent ici le yoghourt en briques d'un litre. Je trouve ça cool. Ça évite les "effets de seuil" des yaourts à l'unité. Par contre, ils sont, comme les Anglais, incapables de proposer une tablette de chocolat noir. Ils n'ont que des saloperies *au* chocolat (mais ils ont plein de productions locales bizarres qui concurrencent les sempiternels Mars et autres Twix). J'ai bien du mal à obtenir mes 50g de cacao pur nécessaires au quotidien...

Encore un dernier truc marrant: à côté des briques de Yoghourt, il vendent du lait aigre. Paraît que c'est vraiment typique! En tous cas, ça flanque la chiasse, c'est sensé être super bon pour la santé, mais c'est pas dégueu.

Bon ouik de Pâques
frère tranquille.

Aujourd'hui, lundi de Pâques, il neige encore. Du coup, il en reste tout de même quelques deux pouces sur le sol refroidi... Il y a des traces de lièvre qui traversent la route, et celles d'oiseaux...

Je voulais raconter un truc ou deux sur la langue, pour ceux qui ne sont pas au courant⁵:

1- Le finnois est apparenté aux langues finno-hougriennes, savoir finnois, hongrois et estonien. Ça veut dire en clair que ces langues n'ont de parenté ni avec le latin (ni avec le grec), ni avec le russe, ni avec l'allemand. Ce ne sont donc pas des langues indo-européennes... Histoire de vous situer le dépaysement.

Ben⁶ prétendrait qu'il est plus dur d'apprendre le finnois que le japonais (une autre fois, je vous parlerai des relations marrantes entre ces deux cultures). Astex affirme qu'il n'y a guère que le hongrois à être plus difficile à apprendre pour un Français...

Ceci dit, j'ai rencontré à Jyväskylä une Hongroise parlant parfaitement finnois et français (je ne parle même pas de l'anglais!)... Ça, c'était pour m'encourager dans mes apprentissages...

1- Ce qui fait que le finnois est facile (tout de même):

⁵ C'est de me lancer dans l'apprentissage du finnois qui m'a donné le goût pour les langues. Jusque-là, j'ai toujours été un mauvais élève qui apprenait mal son voc' d'allemand.

⁶ Benjamin, qui a vécu au Japon.

- Il n'y a pas de genre (d'ailleurs, même lorsqu'ils parlent parfaitement une langue étrangère, on reconnaît les Finnois à leurs fautes de genre).

- Ils utilisent l'alphabet de chez nous. Même pas complet, d'ailleurs (pas de B, de D, de F, de W, de X ou de Z). Ils ont un son "U" (comme "salUt!"), qu'ils écrivent Y, d'ailleurs, et qui complique encore la tâche aux Anglais! Par contre leur "Ä" est assez difficile à prononcer...

- C'est une langue très jolie à entendre, bien accentuée, voyellique, et qui se chante très bien, un peu comme l'italien⁷.

- Ils écrivent comme ils prononcent, caractéristique d'une langue jeune (moitié moins ancienne que le français). Je suis capable de lire un texte, même si je ne le comprends pas! Voilà qui est encourageant!

2- Ce qui fait que le finnois est difficile:

- Les *quatorze* cas de leur grammaire! Et le fait qu'ils s'appliquent à tout, noms propres compris. Du coup, un paragraphe en finnois est toujours plus court que sa traduction en anglais (qui est elle-même plus courte que celle en français).

Je ne me suis pas encore lancé dans la conjugaison (quatre groupes de verbes, apparemment). C'est déjà pas mal, non?

Frère qui ne désespère pourtant pas...

Carnets de Finlande 5

Lauantai, 21 huhtikuu 2001

J'ai passé deux jours à Turku⁸... De quoi alimenter ma chronique irrégulière!

D'abord, j'ai repris le train. Délire: les chiottes sont aux normes handicapés physiques (HP dans le jargon): j'ai failli me perdre! C'est vaste au point que si le train freine, on risque de voler loin... Avec porte motorisée (110 de large), barres d'appui, douchettes et tout le tremblement.

Paskeu je ne vous ai pas encore parlé des douchettes. J'ai vu peu de bidets, ici. Je n'ai d'ailleurs jamais bien compris à quoi ça servait! Mais bon... Ici, ils semblent remplacer le concept par une douchette greffée sur le lavabo de tous les chiottes (donc, trains compris). Voilà. Je ne sais toujours pas à quoi ça leur sert... Enfin, ne soyons pas triviaux.

À Turku, j'ai été au restaurant pour la première fois. Donc, une parenthèse bouffe s'impose. On m'a servi des légumes dans une sorte de poêle en fonte super épaisse, archi-bouillante: du coup, je mangeais pendant que ça cuisait encore. Un régal. Mais je ne sais pas si c'est une spécialité du resto ou du pays!

Par contre, j'ai goûté à un truc VRAIMENT typique: de la confiture de... champignons! Même pas dégueu, en plus... Et pis, j'ai VU (pas encore osé goûter) les fameux chouingue à la cannelle...

Un dernier mot, pour le lyrisme. Dans un élan hallucinogène, je me suis pris à comparer les Finnois aux Hobbits de Tolkien (c'est visiblement de saison⁹). Je leur trouve ce calme, cette bonhomie tranquille que chante si bien J.R.R... Ils ne mangent certes pas les cinq repas quotidiens évoqués dans *Le Seigneur des Anneaux*, mais ils peuvent très bien rester à regarder le ciel en faisant des ronds de fumée... Ils n'ont pas non plus, certes, les pieds poilus, mais leur physique slave, plus trapu que l'image d'Épinal trompeuse du aryen Suédois, n'est pas sans évoquer les 1m10 mentionnés je-ne-sais-plus-où dans les bouquins ("quatre pieds de haut", je crois). Et

⁷ Les auteurs finlandais composaient d'ailleurs leurs opéras dans leur langue.

⁸ Où vivent mes amies Sari et Saija.

⁹ On commençait à parler des films à sortir pour la fin de l'année.

surtout, il y a cet amour du pays, et cette confiance obscure en l'avenir, cette certitude ambiante, omniprésente, que le pays sera toujours dans la main d'un dieu bienveillant et protecteur, que jamais les turpitudes du monde ne le toucheront de plein fouet. On se sent avant tout très loin du vaste monde, ici, un peu comme la Conté vit à l'écart de la vie des "Grandes gens", de leurs rois et de leurs guerres. C'est de ce dernier point, surtout, que procède mon sentiment de vivre dans les *Terres du Milieu*, dans un trou au flanc de La Colline, un joli trou de Hobbit, ce qui suppose le confort...

Frère qui va arrêter les champignons, même (surtout?) en confiture¹⁰.

Carnets de Finlande 6

Maanantai, 23 huhtikuu 2001

Voici de quoi bien commencer la semaine...

Vous n'êtes pas architectes? Je le sais bien! Mais figurez-vous que moi, je le suis! Et que ces *Carnets de Finlande*, c'est moi qui les écris! Donc, vous allez vous en farcir une tranche (miam)!

Vous savez maintenant que je suis allé à Turku ces derniers jours. Je voulais en particulier voir la Chapelle de la Résurrection d'Erik Bryggman. Je l'ai vue. C'est bien (années '30). Mais ensuite, j'ai vu, dans le même cimetière le travail de Pekka Pitkänen (Chapelle de la Sainte Croix, 1968): ça, ç'a été un choc! C'est la première fois que je suis vraiment touché par un pur produit du mouvement moderne.

Ne me mécomprenez pas: j'ai dit moderne, pas contemporain! Le moindre détail crie son appartenance aux années soixante. Mais quelle force, quelle expression, quelle lyrisme dans le travail de la lumière... Et quel beau silence.

Pour les Parisiens, je comparerais l'émotion à celle que j'ai pu ressentir au Mémorial de la déportation de Georges-Henri Pingusson (juste derrière Notre-dame, à la pointe de l'île de la cité). Pour les Provençaux, l'autre fois que j'ai éprouvé cette sensation était à l'abbaye du Thoronet.

'Faut qu'j'arrête? Vraiment? Déjà? Bon...

Aujourd'hui, je n'ai rien d'autre de bien construit à vous proposer (comment penser à autre chose qu'à ce courant de l'architecture moderne si spécifique aux pays nordiques?). J'en profite pour donner en vrac tous les oublis et toutes les petites choses qui ne rentrent dans aucun thème fédérateur:

* Ils ont ici, en plus des paillasons classiques, une espèce de brosse fixe pour gicler la neige de ses pompes en hiver. C'est très laid, et très drôle.

* Vous connaissez les duvets dits "nordiques"? Vous connaissez donc le bordel que c'est pour changer la housse! Ici, ils ont résolu ça au plus simple: Les deux angles de la housse opposés au côté ouvert sont fendus, si bien que pour mettre le duvet dans la housse, il suffit de passer les bras dans ces trous et de tirer! Magique...

* Au-dessus de l'évier, ils ont un placard où les rayonnages sont remplacés par des égouttoirs: c'est vachement plus propre que nos bords d'évier chez nous! Bon, d'accord, ils ont aussi le lave-vaisselle¹¹...

* Je me suis gouré sur l'âge de la langue (*Carnets* 4): le finnois est bien plus vieux que je ne le pensais, presque aussi vieux que le français, en fait: la première Bible en finnois est du XVI^e...

¹⁰ Il semblerait que Tolkien-le-linguiste se soit effectivement inspiré du finnois pour créer son langage elfique, et dans tous les cas les emprunts au traditionnel *Kalevala* finlandais sont évidents.

¹¹ Dispositif rencontré également en Suède et en Italie.

* Vu l'enneigement, la plupart des routes ne sont pas asphaltées, mais juste en stabilisé. Et l'hiver, on roule sur la neige, même en centre-ville: du coup, TOUS les départs et virages se font en dérapant. Au début, c'est impressionnant. Et puis, ils gardent les feux de position allumés en permanence, comme les motos chez nous.

* Les feux piétons sont doublés d'un signal sonore à deux vitesses ("attendez" et "traversez", bien sûr¹²!) pour les aveugles - pardon, les mal-voyants!

* Aux deux extrémités de son parcours, un train intercity s'arrête à toutes les gares, au contraire de chez nous où les grandes lignes ne desservent que les grandes gares. Sans doute une des raisons de la lenteur desdits trains!

* La mer n'est pas loin, à Turku comme à Helsinki: l'air résonne de cris de goéland (ou sont-ce des mouettes? J'ai déjà dit n'être pas ornithologue). Pas très fort (jamais¹³!), mais omniprésents.

* Encore un truc sur le silence: je me prends à haïr les frigos! Et à rêver de cuisines avec cellier pour les y planquer! C'est fou ce que ces engins sont bruyants quand tout le reste se tait... Les montres, je m'en fous, en bon Suisse, je suis habitué!

* Enfin, bouffe: ils ont un choix de pains invraisemblable! Là, au bureau, il y a au MINIMUM trois sortes de pain à choix pour s'offrir un snack de temps en temps. Inutile de dire que dans toutes les maisons, c'est plus! Et vraiment pour tous les goûts, en plus!

Moi qui aimait le pain-fromage, ici ça se mue en menu royal!

*Veli*¹⁴ lau.

Carnets de Finlande 7

Torstai, 26 huhtikuu 2001

Hier, on s'est fait les salons de design (mobilier. Kati, du couple qui m'emploie, est architecte d'intérieur¹⁵). C'était décevant, du moins pour elle, car il n'y avait personne. Du coup, il y avait une bonne douzaine d'hôtesse charmantes, toutes à nous proposer du chocolat suisse (Ragusa!) et du vin français... Moi, j'ai plutôt aimé. Ce matin, j'ai un peu mal au bide, tout de même...

'Faut dire qu'apparemment, ça détonnait sacrément par rapport aux autres temps: 'paraît qu'il y a quelques années, les industriels proposaient des croisières de deux jours (aller-retour à Stockholm en général) avec boisson et bouffe à volonté¹⁶! J'aurais aimé voir ça... Kati me racontait la fois où à la moitié du trajet, il ne restait plus de "soft drinks", et qu'ils étaient obligés de boire du champagne pour passer leur soif! Ce n'est pas hier que j'aurai pu voir mon premier industriel bourré: ici, ça semble pourtant la plus banale des choses!

Pour Pâques, ils font ici des oeufs en chocolat, si, si, mais ce sont des coquilles de vrais oeufs, remplis de chocolat massif: ben je vous jure que ça fait une sacrée dose! Surtout plusieurs de suite... Mais c'est tellement drôle d'éplucher un oeuf dur en chocolat... On n'y résiste pas, hein? Et une fois épluché, on ne peut pas le jeter, n'est-ce pas?

Bon réveil, les Blaireaux!

¹² Le signal de traversée est assez fréquent ailleurs, mais celui d'attente est vraiment original.

¹³ Référence à l'omniprésence du silence.

¹⁴ "Frère" en finnois.

¹⁵ L'agence Pöyry & Pöyry (prononcez peu-hue-ruz en roulant les "r") est une petite agence: Matti, architecte, Kati, sa femme, architecte d'intérieur donc, et Nina, secrétaire.

¹⁶ Le ferry pour Stockholm est très bon marché: l'essentiel du bénéfice vient de ce qu'une bonne moitié des passagers ne descendra même pas à destination. Étant donné les taxations sur l'alcool en Finlande, la meilleure façon de boire reste de s'offrir un aller-retour en Suède!

Je me préparais à vous servir un superbe et magistral exposé sur la langue finnoise, comme ceux qui ont assuré se succès et la célébrité des "Carnets de Finlande" précédents, quand j'ai reçu ça... Je vous le sou mets tout cru, j'attendrai une prochaine occasion pour ajouter mes propres commentaires.

Finnish as a world language?

By Richard Lewis (From: Sesquipedalian Vol III numbers 8-11)

Is it now the time for Finnish to take its place as the international language? It is obviously difficult to answer this question with certainty.

At the moment there seem to be several factors which would hinder such a development.

First of all, Finnish is currently spoken by a mere 0.05% of the world's population;

Secondly one cannot learn the language in ten easy lessons;

Thirdly, a large number of Finns still do not understand it.

Although the advancement of Finnish has been a bit slow, there are Finns who point out the following advantages Finnish would have as a world language:

1. It is an essentially logical language. The rules are absolute and reliable in all situations, except exceptions.

2. It is a good sounding language; in other words, it is pleasing to the ear¹⁷. This has to do with its wealth of vowels, which rules out ugly consonant clusters. It was recently suggested that some vowels should be exported to Czechoslovakia, where shortage of vowels is imminent, and that some Czech consonants should be imported to Finland. However, negotiations collapsed at an early stage. The Finns would not deal with a language that calls ice-cream "zrmzlna", while the Czechs in turn distrusted a language that calls it "jäätelö"¹⁸.

3. It is a concise language. One Finnish word can mean several different things in English. Why lose time and energy saying "the committee that takes care of negotiations concerning the truce" when you can use a simple little word like "asele-poneuvottelutoimikunta"?

4. Learning Finnish builds confidence. If you can learn Finnish, then you can learn anything¹⁹.

5. Finnish has longer and better swear words than any other language.

In light of these facts we can see that the introduction of Finnish as a world language would be a blessing to all mankind. The problem we now face is how to convince the remaining 99.95% of the global population to learn Finnish.

¹⁷ Vrai!!!

¹⁸ Entre "Ya-a-Tell-eux" et "Yeux-eux-Tell-eux" (ah, ce "ä")...

¹⁹ Vrai!

We hope the world can receive the benefit of our own experience with the language. After a few months of intensive (and sometimes downright desperate) research we have developed a method of fording this linguistic barrier which has so far proved to be one of the world's most formidable ones.

Nouns and Their Cases

Remember, self-confidence is the key to success. Never hesitate.

When you are about to use a noun, always reflect according to the following pattern:

- Which is the corresponding noun in Finnish?
- Singular or plural?
- What case? Nominative, accusative, genitive, essive, partitive, translative, inessive, elative, illative, adessive, ablative, allative, abessive, comitative or instructive?
- Is it possible to avoid using the noun? After you have contemplated this during the proverbial fraction of a second, take a deep breath and pronounce the first half of the noun in a huge, booming voice. Then gradually weaken the voice so that by the time you pronounce the case ending, it is only in a hoarse whisper. This method of demonstrating your mastery of case usage is completely safe since, although you cannot prove that you were right, nobody, Finn or otherwise, can ever prove that you were wrong. Above all, look confident.

Numerals

Superficially, there are few similarities between the Finnish and English systems.

For example:

yksi	one
kaksi	two
kolme	three
neljä	four
viisi	five
kuusi	six
seitsemän	seven
kahdeksan	eight
yhdeksän	nine
kymmenen	ten

A closer inspection, however, reveals the following facts that are useful to the beginner:

- (a) "kolme" and "three" each have five letters;
- (b) "viisi" and "five" are both formed around the letters "v" and "i";
- (c) "seitsemän" and "seven" seem to share a common root (apparently a word beginning with "s").

Other clues for the acquisition of numerals:

1. Forget the English numerals altogether. This done, you will have to learn the Finnish ones in order to tell the time. If you should run into problems when using English at a later stage you can consult a Finnish-English dictionary, or, when you need numerals up to twenty, make use of fingers and toes.

2. Do not waste time learning numerals higher than 20,000,000. It is unlikely that you will ever have that much money, even in Finnmarks.

Months and Days:

Say "the first day," "the third day," "the second month," "the next-to-last month," etc. This will save you the two years it takes to learn these names and shifts the burden of labour over to the person you are talking to.

The Direct Object

Most Finnish grammars are particularly easy to understand on this point.

The basic idea is: In Finnish the direct object (commonly called the accusative object) may occur in the nominative, the genitive, or the partitive case. In order to make things easier to understand, nominative and genitive are called accusative. There is also a real accusative, which is not called anything at all.

Utmost care must be applied when interpreting the grammatical terminology. If you encounter the word "accusative," it can mean nominative or genitive, but never the real accusative. The term "nominative" can mean accusative or, possibly, nominative. "Genitive" can mean accusative or simply genitive, while partitive is always called partitive, although it may be accusative.

Verbs

The best piece of advice is do not use verbs at all.

Sometimes you may find it a little difficult to pursue a meaningful conversation without one, but with diligent practice you will become adept at this. We reduced the number of conversational errors by 20% after discovering the method of omitting verbs. Another 15% can be eliminated by omitting all adjectives, adverbs and pronouns, although at this point conversation tends to sink to an extremely superficial level, unless you are very good with your hands.

Pronunciation

Some difficult sounds:

ää: like "e" in "expiatory," but longer and more intense. Mouth as open as possible, ears backward and plastered to head.

äy: half palatal, half alveolar, half dental. Look disgusted.

yö²⁰: be very, very careful with this one.

uu: as in Arabic.

r: a forceful trill. Loose dentures will be an advantage here.

Conclusion

We hope that this article will be of great help to all those who wrestle with the question of whether to study Finnish. For those already studying the language, this method can provide helpful and easy applications for using conversational Finnish.

As to the question of the prospect of Finnish as a global language, I think I do not misspeak myself by saying that the work of this article should settle the matter clearly and finally.

Good luck!

C'est dimanche (c'est écrit juste en-dessus, enfin! Soyez attentifs...), il fait à nouveau beau, très beau: ça faisait un moment que je voulais comparer la Finlande à ma Suisse natale, commençons donc par la météo...

La Finlande, un pays froid? Certes... Mais tout de même pas si tant tellement plus froid que les vallées jurassiennes, où l'on trouve également des lac gelés patina- bles en hiver, et de la neige au mètre. Non, la vraie différence ne se fait pas sur le

²⁰ Nuit. Mais je ne comprend pas le commentaire

mercure, mais sur l'héliographe. C'est, au final, ce qui me trouble le plus sous ces latitudes: ce soleil qui se montre à peine en hiver (10° au-dessus de l'horizon à midi...) et qui atteint péniblement les 45° (d'angle, encore, hein!) en juin. En fait, le soleil, en Finlande, on l'a toujours dans la face! J'aurais dû prendre mes lunettes de montagne!

Et puis, là je parle de la capitale, qui est à l'extrême sud du pays: un bon quart du territoire national est sous régime polaire, savoir qu'au moins une nuit en été et un jour en hiver sont escamotés... Ça, je ne sais pas s'il me sera donné de le voir, mais je crois que ça doit faire de l'effet.

Matti me disait tout à l'heure, sur la terrasse de la maison, qu'il ne travaillait que l'hiver, l'ambiance n'étant pas propice l'été... Je le conçois parfaitement, un jour comme aujourd'hui! Heureusement, le bureau est une cave en demi-sous-sol, qui ne laisse pratiquement aucune vue directe (à l'exception des chiens qui pissent et des enfants qui rôdent): on pourra taffer encore un peu sans que ce foutu soleil n'y mette son grain de sel!

Bon. Tout ça c'était donc pour dire que la Finlande ou le Jura, c'est du kif: il n'y pas d'ours blancs ici non plus...

Pareil aussi pour les paysages: relief ancien et sapins partout (là, je vais me faire casser la gueule par mes profs²¹ s'il voient ça: il n'y a PAS de sapins ici, seulement des épicéas et des pin sylvestres, très bon bois, ça, le pin sylvestre). Et puis, chalets en bois rond, artisanat du bois et tradition du Père Noël, ski de fond et intérieurs douillets, non, vraiment, j'ai vu des photos publicitaires ventant la Finlande qu'on aurait pu parfaitement trouver dans des dépliants touristiques jurassiens (suisses ou français, ne soyons pas sectaires).

Le second point de développement, je vais l'abréger, car il ressemblerait par trop à ce que j'ai dit en comparant les Finlandais aux Hobbits. Peut-être les Suisses ont-ils également quelque chose qui évoque ces délicieuses petites bêtes (slurp!)?

Je viens de finir "Mangeclous" d'Albert Cohen, et la description acerbe et impietoyable qu'on y trouve de la Suisse (d'avant-guerre, je le concède, mais les mentalités n'ont guère changé, elle se sont juste un peu américanisées) pourrait sans doutes trouver plus d'une application ici. En un mot comme en cent, Suisse comme Finnois sont calmes voire posés (non, PAS lents!), ponctuels et organisés, ils aiment la paix et les bonheurs simples, le confort (Grrrrr) et le lait, les feu de cheminée ou les saunas et le sport un petit peu pour se maintenir en forme, la nature vierge et sauvage et la science non moins maternelle et bienfaisante, j'en passe, vu que j'avais promis de faire court!

Enfin, il y a les langues. Certes, il n'y a pas de langue suisse comparable au finlandais (cf "Carnets" précédents), tout au contraire. Mais la quadrilinguisme de la petite confédération conduit justement à un certain nombre de rapprochements dont le moindre n'est pas la fierté nationale construite autour de la ou des langue(s) et la peur de l'anglicisation galopante.

Le polyglottisme est de rigueur dans les deux pays. Ici, plus les gens sont jeunes, plus ils sont bilingues (finnois-anglais, et je ne parle pas des autres langues, la plupart parlent un peu de suédois, d'allemand et de français, eh oui).

Voilà.

En fait, c'est terriblement chiant, ces tentatives de parallèles, vu que tout est à la fois vrai et faux, évident et alambiqué, mensonge et vérité. Je vous avais promis un

²¹ Stage de spécialisation bois!

parallèle avec le Japon, mais celui-ci vous l'attendrez encore longtemps! Je préfère largement vous parler de la vie quotidienne...

Tout de même, en guise de conclusion et d'apologie: l'idée d'un parallèle entre ma Suisse regrettée (snif) et ma Finlande d'élection (youpee) m'est venue en découvrant le patrimoine chanté du folklore finlandais. Et là, pas de discussion possible, ce sont rigoureusement les mêmes thèmes (euh, je parle des sujets, pas des thèmes musicaux, hein) dans les deux pays, et ce thème est fort éloigné par ailleurs de la chanson traditionnelle française, par exemple, pour parler de ce que je connais.

Donc, s'il y a un seul parallèle à faire entre Suisse et Finlande, c'est entre le "Sur nos monts quand le soleil" et le "Le ciel est bleu et blanc" des hymnes nationaux respectifs (note de fin: bleu et blanc sont les couleurs nationales...).

Frère helvético-finnois

Carnets de Finlande 10

Maanantai, 30 huhtikuu 2001

Ben (avec minuscule) c'est mort, sur le ouaibe... Tant pis pour vous: moins je prends de temps pour lire, plus j'en ai pour écrire!

On m'a gentiment expliqué hier que la douchette mentionnée dans les *Carnets* 5 est utile pour laver le chien... Bon, je veux bien, moi, s'il le disent! C'est vrai que le chien dans un bidet... Surtout si c'est un Saint-bernard!

J'en profite pour signaler que la douche ici n'a pas de cabine, du moins nulle part que j'en aie vu. La "douche" est en fait réduite à un pommeau et une bonde dans le sol, en général celui du sauna (ça, ce sera pour une prochaine fois...).

Je ne sais pas où en est la mode de la trottinette par la France, mais ici, ce printemps, c'est une plaie! J'en viens à avoir honte de mon T-shirt de l'association écolo "Vive la trottinette!" Heureusement que peu doivent comprendre...

Sun bars: cette fois, c'est sûr! Avant que je parte, "on" m'a parlé des "sun bars", ces bars aux plafonds tapissés de projecteurs UV pour que le moral passe l'hiver... Eh bien j'ai eu beau demander à bien du beau monde et bien des traînés, personne ici n'en a vu l'ombre (!) d'un, de ces "sun bars"! Ce n'est qu'une légende (urbaine, dirait l'autre).

Ceci dit, tout le monde a dit que le concept était à creuser! Qui se lance avec moi dans la propagation des sun bars: toute la planète d'au-delà du 60° nous attend!

Demain, c'est *vappu* (le premier mai). Donc, ce soir, tout le monde sera bourré... Moi, ça me fait une belle jambe, vu que de toutes façons je ne verrai personne. Ceci dit, ça me permet de placer le passage qui s'impose sur le rapport des Finlandais à l'alcool.

L'Angleterre m'y a habitué: dans le nord, on boit beaucoup. Ça doit compenser le manque de vitamine D (fournie, comme chacun le sait, par les rayons solaires)... Comme je l'ai déjà dit (carnets 7), être bourré est naturel, et il n'y a pas de honte pour des industriels de se tenir au même réverbère pour "mélanger les couleurs" (merci pour celle-là, Cabrel) sur la neige du trottoir...

Ceci dit, il y a, par-delà l'horreur que m'inspire l'abus de l'alcool (comme tous abus d'ailleurs), un fait que je me dois de mentionner pour l'honnêteté intellectuelle de ces *Carnets* que chacun parmi vous admire et apprécie à sa juste valeur, merci. Ce fait est que le Finnois saoul est sympathique. Vraiment. Prenez un Français bu, il est violent, un Anglais saoul, il est mou. Un Finnois, beurré, il se fait l'homme le plus

gentil du monde, amical, fraternel, doux, communicatif, spirituel, gai, tout ce que vous voudrez. Dommage qu'il ne s'en souvienne pas le lendemain!

Du coup, les commentaires sur les autochtones varient du tout au tout suivant que l'étranger fréquente les bars ou non... Je crois qu'il faudrait que je me mette à sortir, je veux dire ailleurs que dans les bibliothèques!

Hyvää vappu!
veli lau.

Encore "un zouli matin plein de lumière" (Gotlib, un de mes strips favoris), tranquille et paisible: j'ai le temps de continuer à parler de cette langue étrange. Je débouterai par approuver d'enthousiasme à tout ce que dit Lewis. À commencer par le fait que la langue sonne bien; ça je l'ai déjà dit. Mais comme c'est moi qui écrit ces *Carnets*, rien ne m'empêche de répéter ce qui me fait plaisir. Na. Donc, le finnois est une langue voyellique, chantante, charmante, vraiment.

D'ailleurs, la conséquence directe en est que les Finlandais ont une très belle voix. Ou tout au moins établi-je une relation de cause à effet entre les sonorités de la langue elle-même et ce fait que les gens ici ont une voix très grave. Vous n'avez qu'à m'appeler: si c'est Matti qui répond, vous comprendrez ce que je veux dire. Sincèrement, je connais peu de voix si basses²³.

Ceci dit, cette gravité de la voix sied également aux femmes, à leur façon. Les Finlandaises ont la voix chaude, enveloppante, droit sortie du plus tendre de la gorge...

Ensuite, il est vrai qu'un tel apprentissage construit une image de soi forte. Si j'arrive à parler cette rognutudju de langue correctement, je ne vois plus grand-chose d'insurmontable en ce monde, sauf, bien entendu, la connerie imprescriptible de l'espèce humaine, mais c'est hors du propos.

Certains contestent la supériorité mondiale du finnois pour jurer. On entendrait même parler du russe, qui se prétendrait concurrent. Je ne connais pas les jurons russes, et je n'en connais encore que peu en finnois, mais le fait est que les Suédois, par exemple, jurent en finnois! Il faut dire qu'avec ces voyelles étranges, bien articulées autour de consonnes sonnantes, parmi lesquelles de puissants "r" roulés résonnent longuement, prononcer de tels jurons est un régal de l'appareil vocal, et pratiquement un acte scénique digne des divas de la *scala*... Bon j'arrête, vu que qu'est-ce qu'il y a ma sœur à moi qui lit peut-être ces *Carnets*²⁴!

Et puis, j'ai oublié, et Lewis a négligé, de dire qu'une fois qu'on connaît les terminaisons des déclinaisons, il faut encore appliquer une flexion forte ou faible au nom... Ce qui fait que la plupart du temps un mot décliné est impossible à reconnaître, et conséquemment introuvable dans un dico!

Audacieux, je me lance, sans filets (il n'y a personne encore au bureau pour me corriger), dans quelques exemples: "la maison d'Alvar Aalto", à Jyväskylä, se dit "*Aallon talo*" ("talo=maison"). Bon, celui-là, j'en étais sûr, je me souviens encore de la

²² Mai

²³ De fait, personne n'a appelé que je sache. Snif...

²⁴ Aline, qui était alors sur la liste de diffusion Blaireaux.

pancarte. Mais encore, "autour de moi" se dirait (?) "*laurennilla*", "ce qui est à Matti", "*matin*", et à Kati, "*kadin*"... Youpee!

Bon, c'est pas tout, ça, j'ai du taf' qui m'attend.
Bonne journée
lau.

Hier, un bébé écureuil est rentré dans le bureau ('paraît qu'ils nichent sous les toits de l'immeuble). Mignon comme tout. Mais le faire sortir a été une vraie galère: pas farouche pour un sous! Il a commencé par faire son nid dans mes godasses (c'était un petit, faut lui pardonner), et puis il a pris Kati pour sa mère. Si bien qu'elle a dû sortir avec l'écureuil agrippé aux pompes, et rentrer en vitesse.

Deux heures plus tard, quand j'ai voulu sortir, le fidèle animal était encore là, j'ai failli le laisser entrer à nouveau tant je ne m'y attendais pas!

J'avais dit "géographie".

La Finlande, comme la Scandinavie, a été couverte de glace par tonnes pendant quelques millénaires. Conséquences:

1- l'isostasie, c'est le fait que les pays Baltique s'élèvent de plusieurs centimètres par an (je n'ai pas les données ici). Donc, la Baltique régresse, parfois de plusieurs dizaines de centimètres par année! Et ils ont déjà eu par ici des rivières qui ont inversé leur sens d'écoulement!!! Ça, c'est ce qui m'impressionne le plus. Conséquence, il y a des centaines de procès en attente pour des villas vendues comme "en bord de mer" sur la foi de document un peu anciens!

2- la caillasse. Comme l'Écosse, la Finlande est un pays de caillasse, même si aucun sommet n'atteint les mille mètres, sauf en Laponie. En clair, ça signifie qu'il n'y a jamais de problèmes de fondation, ici; et qu'on voit un peu partout des gros rochers affleurer, qui expliquent que deux mêmes immeubles sont construits avec un demi-étage de décalage²⁵; et que les routes et voies ferrées ont très souvent été tracées à la dynamite, ce qui laisse des deux côtés ces murs de roche striée de trous de mine: le rêve de tout grimpeur qui se respecte!

En résumé, donc, la Finlande c'est de la caillasse avec des arbres dessus.

Et puis, il y a leurs villes. Elles sont étalées au possible. Faut dire qu'ils ont de la place: la population est inférieure à celle de la Suisse, pour un territoire approchant celui de la France! Je pense qu'il faudrait que je visite les US pour voir un équivalent... Où en Russie, à ce qu'il paraît. Je vexe beaucoup les gens d'ici en leur demandant s'il y a une ligne de bus pour traverser la rue...

Et puis, dans toutes les villes, il y a des parcs immenses et d'innombrables... lacs! Ben oui, il y a 187 000 lacs en Finlande, concentrés sur la moitié sud du pays: statistiquement, ça en fait pas mal par ville, ce qui leur donne de l'air supplémentaire, comme si elles en avaient besoin! Bref, que d'espace! Même en pleine "ville", l'agoraphobie guette...

Bon ouikène les Blaireaux
Frère vivement-ce-soir-qu'on-se-couche.

²⁵ J'avoue que le passage est obscur. Il s'agit d'expliquer qu'on a parfois copié-collé des plans d'immeubles en changeant simplement la cote zéro en fonction des affleurements de roche.

Philippe²⁶ est un vrai frère blaireau: à lui donc le premier hors-série de cette chronique... Voici ce qui m'est arrivé ce matin.

Je me lave les mains, chose qui advient parfois. Ce faisant, je m'aperçois que le flacon de savon est neuf. Bon. Jusque-là, rien que de l'ordinaire on ne peut plus banal. Étape suivante, je vais pour me servir dudit savon: j'appuie sur le tube jusqu'à ce qu'une crotte de savon de la taille requise s'élève dans le creux de ma main de velours. Satisfait, je relâche la pression sur le flacon. Et voilà que tout le savon a disparu de ma main! Ce foutu produit a une telle cohésion interne qu'il revient dans son tube, comme la langue d'un caméléon... Et me voilà grosjean comme devant! C'est frustrant, non?

Bref, je déteste les ingénieurs en fluides pas capables de prévoir de telles situations!

; -)

Sans rancune, frère Phi
Frère aux mains propres

À force de garder le meilleur pour plus tard, je vais finir par oublier d'écrire mes commentaires les plus exotiques quant à cette langue fort jolie comme je n'ai de cesse de le répéter... Heureusement, un copain vient me relancer à point nommé (et non serré), en me rappelant que "Prosit, santé" se dit "*Kippis*", et donc que le lien de cause à effet saute aux yeux (mais sans leur faire de mal, les pauvres).

Revenons à nos flexions: j'ai oublié de dire que, contrairement à l'allemand (si facile, tous comptes faits!), elles s'appliquent à tous les mots, noms et adjectifs, bien sûr, mais aussi pronoms, prépositions, et ajoutez à cela que la déclinaison forte ou faible s'applique également aux pluriels, vous voyez le tableau...

L'espace géographique finlandais a huit directions contre quatre partout ailleurs que je sache. Ou, si vous préférez, ils ont des mots spécifiques pour les sud-ouest et autres nord-ouest.

J'émetts l'hypothèse que nos quatre directions sont dictées par la position du soleil (Levant, Zénith, Couchant et Nadir), qui sont en claire relation avec la topologie physique. Au rebours d'ici, où, comme je l'ai déjà dit et ne me lasse pas de le répéter, le soleil se lève un peu où il veut, se couche de même, et ne daigne jamais se lever tout à fait, quand il ne fait pas purement et simplement la grève! Bref, le soleil d'ici est un gros paresseux, n'ayons pas honte de le dire.

Donc on divise l'espace comme on veut: pourquoi pas en huit?

²⁶ Grimpeur, rôliste, accessoirement ingénieur en mécanique des fluides spécialisé dans les notions de viscosité.

On peut opposer à mon hypothèse que la division cardinale de l'espace géographique semble directement issue des logiques fondamentales du cerveau, qui ont accouché de même de l'espace géométrique cartésien, certes, mais l'argument n'a pas l'air de rallier les Finlandais à qui j'ai fait part de mes idées, et qui tous s'y rangent volontiers après un "je n'y avais pas pensé" bonhomme.

Ben (avec majuscule), c'est bien vrai qu'en Japonais aussi, ils n'ont pas de conjugaison au futur? En tous cas, c'est donc bien le cas ici.

Finalement, ça manque rarement, le futur. Il suffit de s'y projeter, et donc d'y parler ensuite au présent. C'est parfaitement possible en français aussi: "demain, je vais au bar - je veux dire à la messe, chérie".

Là encore, le fait témoigne d'un autre état d'esprit, ce n'est pas la même chose de se projeter dans le futur et d'en parler au présent, ou de rester au présent et de considérer le futur...

Par contre, je me demande comment les tagueurs traduisent "No Future"!

Enfin, *last but not least* et tout le tremblement (et roulements de cymbales évocateurs), figurez-vous que cette belle langue n'a pas de verbe avoir!

Ça doit être la merde de traduire "*To have or to be*" de Fromm (que je dois toujours lire, d'ailleurs²⁷)!

Non, ça, franchement, plus j'y pense, plus je trouve ça surprenant, original, bizarre, troublant, trou noir et supernova. C'est la moitié de la langue qui s'écroule, de ne pas pouvoir dire "j'ai soif", "j'ai trois chevaux sur mon diadème", "tu as eu peur?", "j'ai deux amours, Paris *et cætera*", "j'ai un inconscient", "j'ai des pulsions", "j'ai des désirs"... D'un autre côté, c'est bien plus beau de les être que de les avoirs, des désirs, non?

Du coup, je crois saisir qu'il s'arrangent avec des pronoms possessifs: on dit "cette trottinette bleue à suspensions chromées posée négligemment devant la maison est mienne" (merci Perec), ou "Combien de sœurs sont tiennes?", et ainsi de suite.

Franchement, je ne m'étais jamais aperçu de l'importance de ce verbe avoir dans notre vie quotidienne! On en "a" tellement besoin, en français²⁸!

Un-deux-trois-voilà, c'est fait! J'ai épuisé mes notes, il me faut à nouveau ouvrir les yeux et considérer le monde autour de moi...

Frère heureux

Carnets de Finlande 14

Maanantai, 14 toukokuu 2001

Hier, dimanche 13, c'était la fête des mères, ici. Du coup, il y avait des drapeaux partout! Marrant. Mais surtout, tout, absolument tout était fermé. Déjà que d'habitude il n'y a pas grand'chose d'ouvert les samedi-dimanche (même les samedis, eh oui!), là, c'était vraiment la dèche!

Du coup, notre session de grimpouille sur mur s'est transformée en rallye à la recherche d'une salle. En désespoir de cause, j'ai été amené dans un drôle d'endroit: j'ai découvert qu'il y avait sous Helsinki des centaines de kilomètres de tunnels (diamètre 5m, à l'œil) creusés lorsque la guerre faisait peur.

²⁷ Deux ans plus tard, il est en cours, mais je savoure, je savoure...

²⁸ Ok, j'ai un peu vite confondu verbe et auxiliaire avoir, mais tout de même, réfléchissez à ce que ça représente, de ne rien pouvoir "avoir"...

Maintenant, on y rentre donc par une petite porte en pleine nature (il y en a un peu partout), et on marche un bon quart d'heure sous terre. Là, il y a des prises d'escalade sur cent mètres. Dans un tunnel plus gros, un court de tennis, un terrain de hockey sur gazon (artificiel), WC, douche! L'hallucine totale. Et on rentre là-dedans comme dans un moulin! Et en sortent des vélos! Paraît que certaines galeries particulièrement longues et escarpées servent d'entraînement aux côtes pour les cyclistes de tout niveau...

Ça doit tenir au climat (l'ensoleillement, je veux dire): je réalise qu'ils ont ici plein de trucs souterrains. Par exemple, il faut toujours que j'aille essayer la piscine d'Itäkeskus, dans une grotte artificielle²⁹... Ça s'explique, sans doute, cette vie de termites, mais ça n'en reste pas moins étonnant!

Parlant cyclisme, ça me rappelle de signaler que c'est ici un moyen de déplacement, probablement autant qu'aux Pays-Bas, où je ne suis pas allé, mais qui ont une solide réputation à ce niveau-là. La différence: allez-y faire du vélo sur des trottoirs gelés! Pourtant, ils sont passablement nombreux à s'y risquer...

J'ai dit la plaie qu'étaient les trottinettes cette année: par contre, il semblerait que le *roller* n'ait que moyennement accroché. En particulier, j'ai l'impression que la grande majorité sont débutants. Marrant, parce qu'ils savent patiner sur glace avant de savoir marcher! Je ne me l'explique donc pas, mais le *roller* ici n'a pas l'air d'avoir accroché, et ceux qui s'y risquent semblent plutôt mauvais!

Il me revient deux rapprochements avec la Suisse (cf. *Carnets* 9): un des noms les plus communs ici est "Heidi"... Au départ, ça m'a fait tout drôle. Les Suisses comprendront!

Et puis, ils comptent les étages en incluant le rez-de-chaussée, qui se trouve donc être le premier...

Bon. Voilà pour cette semaine qui commence. Ah non: je voulais encore dire qu'il y a un bougre de crétin de faisan imbécile qui m'empêche de dormir en poussant des cris d'amour et en s'envolant aussitôt lourdement à des heures indues... Cet enfoiré n'arrête pas de tourner dans le quartier: il n'y a pas un jour où je ne l'entende.

Frère Grrrrrrrrrrrrrr!

Carnets de Finlande 15

Tiistai, 22 toukokuu 2001

Bon, c'est pas tout, ça, mais il faut bien laisser un peu le taf' décanter, et reprendre les choses sérieuses: voici enfin les *Carnets* 15!

Quoi de neuf? Un oubli, d'abord, toujours quant à la langue. Après, je crois que j'ai épuisé le sujet (pas vous, j'espère!): en finnois, on conjugue la négation. Il y a donc une forme positive "(je) / parle" (on n'emploie pas de pronoms en conjugaison), et une forme négative "(je)-ne-pas / parler". Du coup, conjuguer des verbes négativement est super facile: il n'y a qu'une seule conjugaison pour TOUS les verbes! Ça, ça vous réconcilie avec les quinze cas...

²⁹ Pas visitée, finalement. Dommage...

Dans les *Carnets* précédents, je parlais vélo: ça y est, je m'y suis mis. C'est vrai que c'est un vrai plaisir, dans ce pays (l'été, s'entend): les pistes cyclables doublent toutes les routes, voire plus, et sont larges comme des boulevards haussemaniens. Je peux aller au centre-ville en une demi-heure sans quitter la forêt avant le dernier kilomètre!

Dans le même ordre d'idées: les Finlandais utilisent toujours des bâtons de ski! Surtout pour ne pas tomber l'hiver, mais du coup, le pli pris, un peu tout le temps. J'ai même vu des types en roller avec des bâtons (look très course de ski de fond)! Et les cannes des vieux ont une pointe acier rétractile, pour l'hiver.

Pour clore le chapitre transports: la plupart des routes (de campagne) ne sont pas revêtues: le dégel les ferait éclater. Et si les voies ferrées sont si rares, c'est également lié à ces problèmes de cycle gel-dégel, m'a-t-on dit. C'est vrai qu'en France, le sol ingélique est généralement à moins un mètre, il doit plonger pas mal ici, mais sans descendre assez pour atteindre une zone de non-dégel comme en Sibérie (fondations du transsibérien, tu confirmes, Sylvain?)³⁰.

Architecture: j'ai oublié de raconter que les portes d'entrée sont doubles, ici. J'avais déjà vu ça en Suède, remarquez. Toujours est-il que lorsqu'on ne veut pas prendre d'espace pour un sas (ou parfois même en plus du sas), on met deux portes l'une sur l'autre. Marrant...

Et puis, ils ont une législation bizarre qui fait que tous les toits doivent être accessibles. Je pense pour les questions de ramonage plus que pour des problèmes d'incendie. Conséquence: il y a des échelles fixes partout! Une, voire plusieurs par maison. Ce n'est pas chez nous qu'on verrait ça! Bon, d'accord, maintenant, ils condamnent les deux premiers mètres, mais c'est moins pour cause de vols qu'en raison des risques que présentent les toits pour tous ces bourrés dont je ne cesse de vous parler tant ils sont omniprésents!

Enfin, j'ai noté que les eaux pluviales étaient systématiquement déversées sur la route, et pas dans les égouts. Est-ce parce que *Vivendi* n'a pas le monopole? Je pense plutôt que c'est encore des problèmes liés au gel. Du coup, en hiver, les trottoirs sont striés de plaques de gel pernicieuses... Ce qui explique peut-être les bâton de marche d'avant!

Enfin, je voulais évoquer leur amour des journaux (papier). En particulier, le "*Helsingin sanomat*", le plus gros tirage, je crois: tous les jours, deux bons kilos de papier dans la boîte aux lettres, à cinq heures trente (ça me sert de réveil-matin). J'y pige bien entendu que dalle, mais il paraît que c'est rigoureusement complet, et que prendre une heure par jour à le parcourir remplace toutes les autres lectures et sources d'information. Moi, je veux bien...

Mais 'faut pouvoir se l'offrir: si je me souviens bien, c'est vingt balles le numéro quotidien. Ça doit faire cher l'abonnement annuel, je pense au moins deux-trois mille balles³¹...

Et puis, il doivent avoir un sacré budget pub: la "une" est toujours vendue en "*advertising*"... Je m'en fous: tout ce que je regarde, c'est la météo, au dos du premier cahier...

Sur ce, vive le mardi! Il fait beau et frais, comme j'aime.

Sioux
lau.

³⁰ Comment ça, "technique", ce passage? Mais non, relisez, avec un dico s'il faut, vous verrez qu'il est tout ce qu'on fait de plus clair!

³¹ Un peu moins de trois cents euros?

Vive le dimanche!

Bon... On me pose des questions à propos de Juha Leiviskä, l'architecte: "Juha machin chose, c'est un prénom masculin, féminin, ou d'un animal de compagnie?"

Ce à quoi je réponds du tac au tac que c'est un homme, si, si.

Ceci dit, une parenthèse s'impose: accordons-lui donc de bon gré ce que nous ne savons lui refuser. Les prénoms Finnois sont en effet assez déconcertants. Bien malin qui devinera le sexe de l'intéressé!

Quelques exemples:

Prénoms masculins courants: Esa, Caro (comme la chicorée), Ilpo, Jussi, Olli, Pekka, Janne (si, si), Sami, Samu (ha ha again), Jari, Jani, Pasi, Haikki, ...

Prénoms féminins courants: Auli, Hannele, Kirsi, Marjatta, Minna, Sari, Sanna, Satu, Anu, Suvi, Ritva, Eija, Tuula, ...

Des fois que parmi les lecteurs il y aurait des futurs parents en mal de prénom original³²...

Et puis, je ne résiste pas à recopier un exemple en page cinq de la grammaire que j'ai enfin achetée... Je comprends de mieux en mieux pourquoi je ne comprends rien. C'est l'explication du sens du mot "*Autoissasikin*":

Auto=voiture, si, si. L'exemple est fait pour être simple.

i=pluriel (dans le cas du cas suivant)

ssa="dans" avec mouvement (c'est un des quatorze cas)

si=possessif deuxième personne du pluriel, "vos"

kin="aussi"

Donc, "*autoissasikin*"="dans vos voitures aussi" (avec déplacement)... C'est clair, non?

Ceci dit, quelques remarques encore:

1- L'exemple choisi est simple pour deux raisons: je comprends au moins le radical "auto"; et ledit radical n'a pas de forme faible. La plupart des autres noms auraient été transformés par l'opération!

2- Les verbes, les adjectifs et tout le reste fonctionne sur le même principe. Je vous épargne les exemples barbares de verbe à la page 23.

3- Il y a 272 pages à cette grammaire.

Et puis, hier samedi je suis allé grimper, enfin en extérieur. Je confirme, ils ont du bon rocher. Mais les voies sont courtes! Ça me rappelle furieusement l'Angleterre...

On était parti pour équiper une voie (sous-entendu pour les non-initiés: avec des *spits* pour l'assurage³³). C'était la première fois que je participais à ce genre d'opération. Ben on a pas été déçus: la clef dynamométrique était naze, et à serrer de toutes nos forces on a réussi à pêter le spit! Balèze...

Du coup, on était pas fiers... On est redescendu sur coinçeurs (protection aussi, mais amovible celle-là). Et on n'y retournera plus...

Voilà pour les nouvelles...

Frère pas-beaucoup-naud

³² Je peux joindre la phonétique sur demande!

³³ Il s'agit donc de la méthode "française", où l'on équipe les voies de points d'amarrage solides, par opposition à la méthode anglaise où le matériel de protection est récupéré par le grimpeur.

Bonjour les Blaireaux!

Ça faisait un sacrée paye (et quelques centaines de messages, merci)!

Sans prévenir, je m'étais éclipsé, j'ai enfourché un vélo d'emprunt, et je suis allé taquiner Alvar Aalto, Pekka Pitkänen et Juha Leiviskä... Inutile de vous dire que j'en ai pris plein les yeux!

C'était mon premier trip à vélo. Bilan:

1- pas lourd, c'est bien. Je n'avais jamais voyagé aussi léger, donc c'était bien!

2- pas fait mieux qu'une bonne centaine de kilomètre par jour (plus visites). J'espérais cent vingt...

3- un regret: l'avoir fait seul.

4- c'est l'été: coups de soleil partout dès le premier jour. Et ces foutus gants de cyclisme on un grand trou ovale sur le dessus de la main: résultat, un beau coup de soleil sur le dos de chaque pogne, en forme de smiley! Grrrrr³⁵

5- la ville Finlandaise est faite à l'échelle du cycliste (sinon de la voiture). Moi qui me faisais chier royal à circuler à pied, je me régale sur deux roues. Je ne suis d'ailleurs pas le seul à l'avoir compris, il faudrait que je ramène une photo des bicyclettes amoncelées devant la gare pour le faire comprendre! Ceci dit, le pays, lui, est un peu grand à l'échelle du cycliste, et il m'a fallu prendre pas mal le train.

6- Ce n'était pas encore la saison des moustiques. Je suis vivant.

7- Les pistes cyclables sont tellement distantes des routes (pour être plus jolies) que seuls les locaux les empruntent, les autres ayant peur de se perdre!

Notes sur l'urbanisme en Finlande:

1- Parler d'urbanisme est un abus de langage. La Finlande est l'archétype de ce que j'appelle l'anti-urbanisme, savoir l'arrête de poisson. En clair pour les non-initiés: il n'y a que deux types de routes en Finlande, les autoroutes et les cul-de-sac. Pas cool

2- Au deux cent millième (échelles de nos bonnes vieilles cartes Michelin), les villages ne sont plus localisés par un point, tant ils sont étalés. Il y a un nom apposé sur la carte, et l'utilisateur comprend qu'il s'applique à toutes les maisons qu'il rencontrera dans le périmètre d'une empreinte digitale (sur la carte!).

3- Exemple: je passe un panneau genre "vous rentrez à Rautalampi". Je continue. Cinq minutes plus tard, je vois un panneau "Rautalampi, quatre kilomètres". Je ne n'étais pas perdu, c'est juste que le second indiquait le centre de ce village d'un millier d'habitants!

La Finlande et la Suisse, nouvelles remarques:

1- Il y a des vaches partout, ici aussi. C'est un pays qui ferait le bonheur de certains que je ne vise pas ici.

2- Les autoroutes sont en vert, les nationales étant en bleu.

Enfin, une remarque sur les fameux cent quatre vingt et quelques mille lacs: de même que le relief émergé ne monte pas haut, les lacs ne plongent pas plus bas que

³⁴ Juin

³⁵ Ce qui n'empêchait pas le sac de couchage d'être couvert de givre au matin.

70 mètres. La profondeur moyenne étant plus tôt de l'ordre des six mètres! Tous les axes de navigation sont dragués!

Du coup, il ne se crèvent pas à faire des ponts: il font des digues avec trois bouts de tuyaux dessous pour que l'eau circule. Parfois tout de même un "pont" de trois mètres pour le passage des barques.

C'est tout pour aujourd'hui, je dois sauver mes boîtes aux lettres en péril!
Frère EPO³⁶.

Carnets de Finlande 18

Sunnuntai, 10 kesäkuu 2001

Bon. C'est pas tout, ça: mardi, retour en France! Il faut donc que je songe doucement à conclure ces *Carnets*. Voici donc, un peu en vrac, tout ce qui me reste à dire. Tout? Ha ha ha: rassurez-vous, d'ici au départ, j'aurai le temps de compiler encore une fois tout ce que j'aurai oublié ici!

Les Finlandais fonctionnent à l'honnêteté.

J'ai signalé qu'il y avait peu de vols et qu'on fermait peu à clef. Mais c'est encore bien plus évident avec les transports en communs. Le "contrôleur" n'est qu'un vendeur ambulant. Dans les trains de banlieue, il fait toute la rame entre chaque station (peut-être sont-ils plusieurs?). Ceux qui n'ont pas eu le temps d'acheter un billet se présentent à lui... Sur les grandes lignes, le "contrôleur" ne regarde jamais que les billets qui lui sont spontanément présentés, sauf au départ, bien sûr, et encore! Enfin, dans le métro, il n'y a pas de tourniquets: juste des distributeurs de billets en haut des escalators. On rentre et on sort comme on veut!

Vous aurez compris tout seuls que ce principe s'applique partout: pour bien des concerts, on peut fort bien ne pas passer par la caisse (au début, j'ai même cru que c'était gratuit!)... En fait, en Finlande, on paye si l'on veut! On pourrait débattre longtemps des conséquences: le fait qu'il n'y ait plus de défi à tricher doit encourager à l'honnêteté, par exemple. Et aussi, je dois dire que j'ai paradoxalement plus mauvaise conscience à tricher dans ces conditions que quand tout est fait de l'extérieur pour nous tenir sur le droit chemin...

mais bon, ce n'est pas l'heure de la psycho-socio-philo!

De tout l'univers, les Finlandais sont les premiers consommateurs de glace par personne! Quand on mesure la brièveté de l'été, on peut s'étonner: mais ça explique pourquoi TOUS ont un cornet à la main! Y compris à vélo... Et il y a même des fous (dont je suis) qui en mangent l'hiver... 'Faut bien tenir sa réputation, hein!

Et puis, ils sont très joueurs: il y a des machines à sous partout (p.ex. aux sorties de magasins), et toujours la queue derrière, sans déc'! Et ça joue à tout âge, mais encore plus furieusement avant vingt ans et après soixante³⁷!

En parlant d'âge: les plus vieux ont des trottinettes à quatre roues, genre d'hybride entre celle à la mode et ces portiques qu'on voit peu à peu remplacer les bêtes cannes un peu partout. Ils ont l'air content, avec ce truc, et ça leur permet de se déplacer à une vitesse normale...

³⁶ C'était le temps des scandales cyclistes.

³⁷ Quand on n'a pas à travailler pour avoir gagné l'argent qu'on risque?

Sinon, ils récupèrent leurs bouteilles, comme en Suisse. Je dis bien "les bouteilles", pas "le verre", c'est-à-dire qu'on ramène ses bouteilles au supermarché, et on reçoit un franc en retour par unité... Parfum de souvenir³⁸...

Et puis encore, leurs descentes d'eaux pluviales se déversent systématiquement sur le trottoir³⁹. Ils n'ont pas d'égouts pour les eaux de ruissellement. Est-ce *Vivendi* qui leur manque, ou ont-ils suffisamment d'espace et de lacs pour faire tampon et absorber le tout sans inondation? En tous cas, ça leur donne une sacrée longueur d'avance sur le chapitre "écologie": des années que les Allemands essayent de promouvoir le système (et en France, c'est à peine si l'on en a entendu parler!)... Du coup, l'hiver, c'est marrant, les trottoirs sont striés de plaques de glace vive. D'où l'utilité des cannes ferrées et autre bâtons de marche!

Enfin, je me rends compte aujourd'hui qu'ils chauffent toute l'année. Ou tout au moins laissent-ils le chauffage branché: charge au thermostat de faire son travail. Mais ils n'ont pas, comme chez nous, une "saison de chauffe".

Quelques points de mentalité, maintenant.

J'avais promis un parallèle entre Finlande et Japon. Je ne le ferai pas. Je manque de matériel. Mais le plus évident, je pense, est au niveau de la mentalité. Un peu le même honneur Hara-Kiri, quoi. Excuse-moi, Ben, je caricature sûrement, mais bon. La génération de nos parents sont des travailleurs acharnés, fervents, même. Les jeunes sont paumés, plus qu'en France par exemple. Bref, il n'ont l'air de n'avoir pour tout choix que bière ou travail, à s'en saouler.

Quant ils font du sport (ils font tous beaucoup de sport), c'est avec le même sérieux. Les centres sportifs (immenses!) sont des temples où l'on se comporte avec respect et bouge sa graisse avec un cœur ardent pour la rédemption de cette putain de vie de bureau de merde!

Bref, pour résumer méchamment, je trouve les Finlandais schizo: déchirés entre été et hiver, entre habitat urbain et retraite à la campagne (ils ont TOUS une résidence secondaire au bord d'un lac, je l'ai déjà dit), entre boulot acharné et loisir fervent, entre sérieux et bière (ou entre fuite en avant et fuite vers le fond), etc.

Une part sont cependant différents: je les ai trouvés en cherchant des chœurs. Il y a des centaines de chœurs en Finlande! Je pense que c'est tout ce que les Finlandais ont à faire pour passer l'hiver hors des temples de sport. Du coup, ils ont un niveau incroyable! C'est grandiose. je me suis régala.

Beaucoup de chœurs sont reliés à une église. En fait, les Finlandais vont beaucoup dans les centres paroissiaux (l'hiver. L'été, c'est comme tout, ils sont fermés). Même les plus incroyants. Les églises restent ici un excellent endroit pour se retrouver...

Marrant...

Et puis, du coup, ils en construisent, de ces centres paroissiaux! Et beaucoup de chef-d'œuvres. Je n'en reparle pas: attendez les photos. Comment ça, vous vous en foutez? C'est pas gentil, na!

Dernier chapitre: le sauna.

Difficile de ne pas parler à un moment ou un autre de ce rite qui est l'équivalent de nos repas au restaurant. Ici, on invite ses amis pour un sauna, on se fait un sauna en famille, ou même on se fait un sauna d'affaire (il y a des saunas dans tous les immeubles de bureaux, dans toutes les ambassades, partout: autant que d'habitants!). Si, si! D'ailleurs, bien des femmes s'en plaignent (le sauna n'est mixte qu'en

³⁸ L'année d'après, je me suis même aperçu que les enfants profitaient des fêtes pour se faire de l'argent de poche en remplissant des sacs poubelles de cadavres de bouteilles. Les plus morveux vont parfois jusqu'à vous l'arracher des mains si vous ne buvez pas assez vite à leur goût!

³⁹ Je sais, ce passage est une redite. Skusez.

famille): car si elles ont été les premières à voter, bien des décisions (surtout les plus importantes) sont prises dans les saunas, entre hommes!

Quelques légendes:

Vrai, ils cassent la glace des lacs et se "rafraîchissent" dans l'eau glaciale. 'Paraît que c'est pas violent, n'importe qui peut le faire. je n'ai pas tenté⁴⁰...

Vrai, un sauna se prend nu, y compris la deuxième partie (baignade, boisson, discussion)...

Plus drôle: je n'ai pas osé prendre en photo le panneau "maillot de bain interdit" à l'entrée du sauna de la piscine de Jyväskylä (dessinée par Alvar Aalto, pourquoi croyez-vous que j'étais à la piscine???)

Bon. J'arrête pour aujourd'hui.

Bonne nuit les Blaireaux

Frère valises...

Carnets de Finlande

Hors-série spécial Mâles

Tiistai, 12 kesäkuu 2001

Bon. Il me reste une demi-heure avant de partir prendre le ferry pour Stockholm (que je me réjouis de revoir). Profitons-en pour rédiger ce petit supplément que je médite depuis longtemps... Je tiens à préciser que LA LECTURE EN EST TOTALEMENT INTERDITE AUX BLAIRINETTES⁴¹. Ceci dit, je ne me fais pas d'illusions, elle liront quand même. Mais j'ai ma conscience pour moi, je peux être sale.

La Finlande, c'est rempli pour moitié de Finlandaises.

Elle ont bien les yeux bleus, la pilosité pâle et la peau claire. Pas toutes, mais Il est indéniable que c'est une majorité.

Par contre, elle ne sont pas, comme je l'ai déjà dit, de type aryen. Donc, elles n'ont pas des mensurations de top model.

Les teenagers sont craquantes. D'autant plus que, contrairement aux Anglaises, elles se fringuent avec goût (et avec fric, mais c'est une autre question). C'est un vrai régal d'assister à la sortie des lycées, surtout à cette saison.

Par contre, soyons francs, elle passent difficilement la vingtaine. Je trouve que la Finlande a plein de belles filles, mais j'y ai vu peu de belles femmes. C'est dommage. Parce quand on en a marre de jouer à touche-pipi, on s'aperçoit que la grand-place de la gare est trop grande, et bien déserte...

Le tempérament va de pair. Les Finlandaises ne sont pas des passionnées. Je comprends mieux que les Carmen et autres soient des Latines, maintenant. Là aussi, c'est dommage, parce que je ne suis ni le genre amour-comme-dans-les-sitecom, ni le genre amour-devant-les-sitecom...

Ceci dit, ce ne sont que des généralités établies sur seulement treize semaines d'observation. Mes remarque ne doivent SURTOUT PAS:

*décevoir vos phantasmes. C'est chié important de rêver.

*vous décourager de chercher une occasion de passer dans ce pays qui me fait tant rêver.

N'allez surtout pas me croire sur parole.

Parce que, soyons francs: je me suis fait des amies autant que des amis, lesquelles sont TRÈS mignonnes, ce qui ne gâche rien. Chance? Bah, qui pourrait soute-

⁴⁰ Hélas!

⁴¹ Blaireau du beau sexe.

nir que je ne suis pas au moins UN PEU chanceux pour vivre des trucs comme ce voyage?

Allez, 'faut que j'attrape mon ferry!

À bientôt les Blaireaux!

Frère qu'est-ce-qu'on-peut-en-amasser-en-trois-mois!

Carnets de retour

Mardi 19 juin 2001

Ha ha ha! Vous croyiez être débarrassés de moi? Perdu! Les "Carnets" continuent, et ne cesseront que vous imploriez ma pitié en vous repentant à mes genoux augustes!

En effet, le voyage de retour méritait commentaire: plutôt que de prendre l'avion, l'idée m'est venue de choisir pour le même prix un ticket Interrail... Bilan: l'avion m'aurait coûté trois heures de vol, et c'est tout. Là...

D'abord, seize heures de ferry jusqu'à Stockholm. Bon. Sans cabine, pour faire des économies. marrant, je n'avais pas le sentiment de "rentrer". Mais m'appesantir sur ce genre de considérations allongerait démesurément ces *Carnets* déjà fort prolixes.

Rencontré deux jolies Russes. Malgré des jeux de regards cinématographiques et un dialogue surréaliste au débarquement, je n'ai pu prendre ni leur nom, ni leurs coordonnées. La vie est mal faite...

Prends la journée pour me remettre de la nuit quasi blanche et rencontrer deux amis, en la circonstance une Suédoise, et, plus marrant déjà, un étudiant en archi Finlandais. J'étais à peine parti de Helsinki que déjà je revoyais de ces "barbares venus du Nord"!

Note quant à cette allusion culturelle d'importance: elle n'est pas de moi, j'ai entendu nombre de Finlandais l'employer à leur propre endroit. La référence est évidemment aux peuples non identifiés dans les textes d'histoire égyptienne. Fin de la note culturelle.

Et puis, trente-cinq heures de train pour arriver à Aix, chez ma mère et mes sœurs que je bise au passage. Sans vraiment dormir, c'était long... Heureusement, je suis tombé comme par hasard sur... un couple de Finlandais qui partait se faire l'Europe en Interrail! Après une bouteille de Baleys à trois dans le train de nuit, nous étions les meilleurs amis du monde. Tous les peuples sont-ils de même infiniment plus abordables lorsqu'ils sont hors de chez eux⁴²?

Enfin, en traversant l'Allemagne, j'ai pris quelques notes quant à une réflexion qui aurait manqué à l'altitude philosophique sans équivalent de ces *Carnets*: le dénominateur commun qui sous-tendait toutes mes réflexions rapprochant la Finlande de ma chère Suisse natale est sans doutes leur commune subordination à la nature. Entendez que dans ces deux pays, et bien que de manière fort différente, on sent que, quelque part, la nature est présente, et qu'elle domine olympiquement les fourmis humaines. En Suisse, ce sont les Alpes omniprésentes qui la manifestent. En Finlande, ce sont l'immensité des espaces et la course du soleil sur (et surtout sous) l'horizon. Par contraste, j'ai trouvé l'Allemagne désolante, au sens fort, car intégrale-

⁴² Janne est toujours un correspondant fidèle, et presque un véritable ami.

ment humanisée. C'était déprimant: l'horizon purement humain est si étroit. Il me serait terrible de vivre dans un tel carcan.

C'est tout pour ce matin. Bientôt l'été!

Frère piscine et mer.

Bilan

Mai 2003

La Finlande était ma première expédition hors de l'Europe occidentale. Depuis, j'ai vécu au Panamá et au Burkina Faso, et j'ai traversé tout l'ouest de l'Afrique. Ça ouvre des perspectives. Mais pour tout dire, la Finlande est loin d'être le moins "exotique" des pays mentionnés.

C'est donc en Finlande que j'ai commencé à comprendre ce qu'étaient les cultures, et combien la mienne était helvète, française, latine, et tout ce qu'on voudra. J'ai commencé à percevoir qui j'étais.

Je pense qu'on garde pour le pays de cette initiation la même nostalgie tendre que pour notre premier amour. La Finlande est et restera sans doute une des évocations les plus tendres qui me soient. Ce qui ne manquera sans doute pas de surprendre ceux qui donnent trop de poids à ma déception amoureuse initiale. Le cœur humain est bien trop riche pour se limiter au genre opposé de sa propre espèce.

C'est également en Finlande que j'ai pris goût aux langues, mais je l'ai mentionné. Enfin, je m'y suis découvert de conviction moderne en matière d'architecture. J'ai enfin trouvé les maîtres qui m'ont permis de ne plus me sentir seul et sans voie tracée. J'ai tout de même eu l'honneur d'une heure de tête à tête avec Juha Leiviskä!

Bref, de tous les noms de pays que vous pourrez me citer (hors ceux où j'ai grandit), "Finlande" est celui qui fera fondre tout mon intérieur le plus sûrement. Il me tarde d'y retourner une quatrième fois, pour cesser de compter les coups, justement!